

10 Port-Gentil

Lutte contre la pauvreté et la précarité

53 compatriotes formés aux frais de Gabriel Tchango



Photo : Julie Nguimbi

Yves Essongué, président du Résofime (droite) : un jeune au service de l'émancipation d'autres jeunes.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Ils sont 50 filles et 3 garçons, et font partie de la troisième promotion du programme "Emancipation" 2015-2016, qui est un projet d'appui à l'intégration socio-économique des jeunes filles-mères du Résofime.

LA semaine dernière, le ministre d'Etat, Gabriel Tchango a remis un chèque dont le montant n'a pas été communiqué, à l'association pour le Regroupement économique et social des filles-mères (Resofime). Cet argent devra servir à

financer la totalité de la formation, pendant neuf mois, de 53 jeunes compatriotes (50 filles et 3 garçons), dans des domaines variés tels que la couture, la coiffure, la restauration, la pâtisserie, l'électricité bâtiment, le froid, etc. Ces stagiaires font partie de la troisième promotion du programme "Emancipation" 2015-2016, qui est un projet d'appui à l'intégration socio-économique des jeunes filles-mères du Resofime. Celui-ci offre, selon le président du mouvement, Yves Essongué, un incubateur de formation en capacité entrepreneuriale et



Photo : Julie Nguimbi

La directrice de l'ENC, Pierrette Busugu dont l'établissement est partenaire de la formation.

management des Activités génératrices de revenus (AGR), avec la collaboration de l'École nationale de commerce (ENC) de Port-Gentil. D'où la présence à cette rencontre de Pierrette Busugu, directrice de l'ENC. L'objectif, a-t-il expliqué, est de participer à la promotion de l'auto-emploi et à la lutte contre le chômage, la pauvreté et la précarité étant des fléaux dont sont victimes les filles-mères. Sollicité en vue de les appuyer dans cette ini-

tiative, Gabriel Tchango n'a pas hésité à mettre la main à la poche. Séante tenante, il a signé un chèque qu'il a donc remis à l'association. Dans la foulée, le membre du gouvernement a offert également une cinquantaine de chaises pour équiper la salle dédiée à cette formation qu'abrite l'ENC. Le ministre s'est toujours montré sensible à ce qui touche à l'éducation et la formation. Lui qui, pendant sa jeunesse, comme il aime à le dire, n'avait pas eu



Photo : Julie Nguimbi

Gabriel Tchango, toujours pragmatique, a pris en charge les frais de formation de 53 compatriotes.

cette chance d'être soutenu autant. Soldat fidèle du président Ali Bongo Ondimba, Gabriel Tchango entend apporter son soutien à toutes les entreprises du chef de l'Etat, qu'il s'agisse du pacte social, de la création des AGR, de l'égalité de chances, etc. Il a fait savoir aux jeunes filles-mères que la pauvreté n'est pas une fatalité, quand on sait exploiter des valeurs que Dieu a mises en chacun. « Dieu a mis en nous un certain nombre de valeurs, qui doivent être ca-

pitalisées. C'est quand on n'y croit pas qu'on cultive la pauvreté », a-t-il confié, en exhortant les uns et les autres à s'investir, au bout, dans le commerce, l'agriculture, le tourisme, la pêche...au moment où les pouvoirs publics, le chef de l'Etat en tête, sont lancés avec engagement et détermination dans la diversification de notre économie, en mettant à la touche, l'économie de rente. « Il n'y a pas de sous-métiers, mais de sottes gens », a-t-il conclu.

**Vie des entreprises/Sobraga/Fête du personnel
Dans une ambiance conviviale**



Photo : Jean Paulin ALLOGO

Le DRH du groupe Castel Gabon, Guy Essono.

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

Les manifestations ont été rehaussées par la présence du directeur des ressources humaines du groupe Castel Gabon, Guy Essono, et du conseiller du gouverneur en charge des affaires économiques, Bernard Bissiemou.

SAMEDI 27 février dernier, le chapiteau numéro 2 de la foire municipale Pierre Louis Agondjo Okawé de Port-Gentil a servi de cadre à la tradi-

tionnelle fête du personnel que la Société des brasseries du Gabon (Sobraga) organise depuis une dizaine d'années, à l'intention de ses employés. C'est également l'occasion, pour les intéressés, de faire le bilan des activités de leur entreprise. Au cours de ces retrouvailles, le secrétaire général de la section locale du Syndicat des travailleurs des brasseries du Gabon (Sytrabga), Dieudonné Ndjindji Dilongui, non pas pour revendiquer, mais pour respecter une tradi-



Photo : JPA

Le SG du syndicat, Dieudonné Ndjindji Dilongui pendant son allocution.

tion bien établie dans l'entreprise, tout en donnant son appréciation de la manifestation, a justifié sa présence sous le chapiteau du personnel en ces termes: « Cette fête est très exceptionnelle, d'autant que c'est la dixième fois qu'elle permet aux partenaires sociaux de se retrouver face au directeur général, pour consolider les acquis (...). Elle est exceptionnelle également par la qualité des acquis engrangés au cours des négociations sociales, qui seront gravés dans l'histoire syndicale de l'entreprise,

nonobstant la mauvaise situation économique actuelle que traverse notre pays ». Se prononçant sur la notion du dialogue social, qu'il trouve couramment utilisée, mais rarement définie avec précision, Dieudonné Ndjindji Dilongui redoute que les différents acteurs peuvent lui donner des significations variables, dans la mesure où elle ne désigne, à priori, ni une forme identifiée, ni un niveau précis. « Chacun peut y mettre le contenu qu'il souhaite, avec les questions de mé-



Photo : Jean Paulin ALLOGO

Le directeur d'exploitation, Philippe Leroy, intervenant à son tour.

thode et tous les risques de malentendus que cela induit quant au degré d'implication des interlocuteurs dans la décision », a-t-il martelé. Pour sa part, Philippe Leroy, directeur d'exploitation à Sobraga Port-Gentil, est revenu sur l'année 2015, marquée par la conjoncture morose liée à l'effondrement du prix du baril du pétrole. Un contexte peu favorable, qui a directement impacté l'activité, avec une baisse de volume de 9% par rapport en 2014. Malgré cette récession, Philippe Leroy

a félicité le personnel pour les progrès significatifs réalisés dans de nombreux domaines, avant d'exhorter celui-ci à redoubler d'efforts pour atteindre les trois objectifs majeurs fixés : la qualité, l'augmentation des volumes et les ressources humaines. La soirée était agrémentée de musique et de sketches, grâce à la production des artistes comme Kaky Disco et Omar Défundzu, sans omettre la tombola et les concours de la meilleure tenue hommes et femmes.